

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



1996-1997, l'année du 25^e anniversaire de Communication-Jeunesse

Yvon Brochu

Volume 24, Number 1, Spring-Summer 2001

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11726ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brochu, Y. (2001). 1996-1997, l'année du 25^e anniversaire de Communication-Jeunesse. *Lurelu*, 24(1), 77-78.

1996-1997, l'année du 25^e anniversaire de Communication-Jeunesse

Yvon Brochu



77

Au moment où je commence à écrire ce bref texte sur l'année du 25^e anniversaire de Communication-Jeunesse, les festivités du trentième anniversaire ont déjà commencé. Le temps passe vite, mais ne pourra jamais me faire oublier cette année de présidence à CJ. Et comme on m'a sollicité pour vous entretenir de cette période, tenez bien votre tuque, je me lance droit au but!

Et puis, non, je ferai un petit commentaire d'avant-match : je suis arrivé à la présidence de CJ sans repêchage ni ballottage, mais bien par harponnage. De qui? De celui-là même qui vous a écrit sur les années 1994-1996 dans le dernier *Lurelu*, Pierre Bourdon, mon prédécesseur d'alors. Quel joueur important il a été pour CJ! Rien à voir avec ma nomination à la présidence, mais bien à cause de son immense talent de rassembleur. Si j'ai accepté de voyager ainsi de Québec à Montréal pendant trois ans (d'abord comme membre du C.A.), c'était bien sûr pour faire avancer la cause du livre jeunesse en premier lieu, mais aussi pour avoir le privilège de travailler à cette cause commune en compagnie de personnes extraordinaires qui ont composé les C.A. au cours de ces trois années : les Francine Bois, Yves Léveillé, Lucie Duchesne, Félix Maltais, Robert Soulières et bien d'autres, sans parler de notre Scotty Bowman du temps, mon ami Gérard Pourcel et son infatigable équipe (il ne me pardonnera jamais cette comparaison, lui qui déteste le hockey!).

Ce bref commentaire pour vous dire que, sur la patinoire, nous accomplissions beaucoup de boulot; mais sur le banc des joueurs, quel plaisir! La combinaison idéale, je crois, pour tout organisme sans but lucratif qui désire marquer des points...

Marquer des points, un art!

Avant de souligner quelques réalisations majeures de l'année 1996-1997, j'aimerais vous livrer en vrac quelques impressions d'ex-président.

Aussi étrange que cela puisse paraître, pendant ces trois années où je fus membre du C.A., il m'a semblé que le plus grand défi auquel CJ était confronté pour lui permettre de prendre de l'essor résidait dans ce qu'il possédait de plus précieux, à savoir ses membres provenant de secteurs très divers, contrairement à la plupart des autres organismes professionnels. En effet s'y retrouvent comme mem-

bres : auteurs, illustrateurs, bibliothécaires, éditeurs, libraires, distributeurs, professeurs, animateurs, amis du livre jeunesse, et j'en passe. Un atout unique que de regrouper ainsi, en un même organisme, tous ces intervenants! D'une part, bien qu'ils soient rassemblés autour d'un même but, soit la promotion du livre jeunesse, comment satisfaire les besoins de membres aussi variés, et dont les attentes concrètes sont nombreuses et souvent fort différentes? À mon arrivée au conseil d'administration, l'une de mes premières réactions a été de me demander comment une si petite équipe de travail faisait pour réaliser chaque année autant de produits de nature différente et d'activités aussi variées. Je connaissais déjà bien CJ, pourtant. Mais jamais je n'aurais pu me douter que son équipe pilotait autant de projets. D'autre part, quantité et qualité étant au rendez-vous, voilà ce qui a toujours permis à CJ d'obtenir diverses subventions annuelles provenant de plusieurs sources gouvernementales.

Mais que de travail! De gestion quotidienne! Et rien n'est jamais gagné! Tout reste toujours fragile. Besoin d'argent, de gens nouveaux pour s'engager, d'idées nouvelles... La roue tourne, les besoins augmentent et changent de nature. Marquer des points devient un art. Dans un tel contexte, motivant certes, mais aussi très exigeant!

Des points «gagnants» marqués lors de l'année du 25^e!

D'où l'orientation poursuivie au cours de l'année 1996-1997 de chercher à réaliser des projets «structurants», en plus des nombreuses activités pour souligner l'événement qu'était le 25^e. Grâce à un investissement d'énergie peu commun de la part de toute l'équipe et à l'appui de personnes sensibles à la cause du livre jeunesse, plusieurs initiatives se sont concrétisées, dont les principales auront été :

- L'Imprimerie Gagné (aujourd'hui Transcontinentale) signait une entente de 48 000 \$ sur trois ans à titre de commanditaire, nous permettant entre autres de doter les trois prix de la Livromagie de bourses de 2500 \$ pour chaque récipiendaire et d'apporter enfin une aide directe au fonctionnement de l'organisme;
- L'Association des libraires acceptait de verser quatre bourses de 700 \$ chacune aux gagnants des clubs

de lecture les plus dynamiques — un atout important si l'on considère que les clubs de lecture font partie des assises mêmes de l'action promotionnelle de CJ;

- Le ministère de la Culture et des Communications décidait d'inscrire CJ comme un partenaire privilégié pour la jeunesse dans le cadre de la réalisation des projets issus de sa politique de la lecture, d'où a émergé l'importante et nouvelle activité Toup'tilitou, orientée vers les tout jeunes lecteurs;
- Et que dire de cette entente signée avec l'équipe du magazine *Enfants Québec* et avec M. Jacques Payette (membre honoraire et fidèle défenseur de CJ et de la cause du livre jeunesse), entente qui permettait alors d'intégrer à cette revue la sélection annuelle de CJ, donnant enfin un rayonnement bien mérité à ce formidable outil de promotion!

Ces quatre réalisations, brièvement décrites, ont contribué à raffermir l'action de CJ en lui assurant des bases plus solides pour son fonctionnement et son épanouissement.

Une année galopante, haute en couleur!

Des activités pour le 25^e anniversaire, il y en a eu! Et d'excellentes! D'ailleurs, Pierre Bourdon vous en a déjà parlé dans son article. Mais, en début d'année, cette question (lot quotidien d'un organisme comme CJ) revenait sans cesse : comment parvenir à payer les activités du 25^e sans nuire à la situation financière déjà serrée de l'organisme?

Comme toujours, CJ a pu compter sur le soutien du milieu du livre. Mais une autre des bonnes sources de revenus fut... le grand talent et la générosité exceptionnelle d'un Gilles Tibo! Je me souviens encore de ces moments de grande satisfaction : d'abord, Gilles qui accepte, à titre tout à fait gracieux, de concevoir une affiche pour réaliser une lithographie en deux cents exemplaires, que nous allions vendre 100 \$ l'unité. (Folie d'un président? En tout cas, risque endossé par son C.A.) Ensuite, un Gilles Tibo ému, un soir, qui me présente l'œuvre dont il est très fier. Et quelle œuvre! Je n'en revenais pas. Ce moment, à lui seul, suffisait pour effacer les soucis d'une année de présidence... D'emblée, le C.A. se mettait au travail. Les membres et les intervenants

professionnels répondaient à l'appel. Des profits plus que suffisants pour financer les activités étaient enregistrés. Ouf!... C'est ça, CJ!

Que de bons souvenirs!

Bon! Je me suis emballé, une fois de plus! Mais irais-je jusqu'à...Eh oui! Pourquoi pas? Je veux aussi dire qu'un organisme comme CJ constitue un outil commun bien plus important qu'on ne pourrait le croire. Il a besoin de toutes et de tous. Parfois, avec le temps, un certain désintérêt peut s'installer. Il ne faut pas. L'essor de CJ, à mon avis, doit se situer au-delà des besoins particuliers des différents secteurs d'activités visés, bien au-delà également des conflits de personnalités. Pas question d'éliminer la critique. Non, bien au contraire. Mais vous qui aimez le livre jeunesse, continuez à appuyer CJ, son équipe et les membres de son conseil d'administration! C'est le temps idéal pour fortifier ses assises!

Et tant qu'à rejouer les présidents, faisons-le jusqu'au bout : je terminerai en vous incitant à vous demander non pas ce que CJ peut vous apporter, mais ce que *vous* pouvez lui apporter.

Quand je vous disais de bien tenir votre tuque... comme vous avez pu le constater, la mienne est bleu, blanc, rouge : éternel optimiste, je croirai toujours à l'avenir de CJ et à l'importance de son rôle pour nous tous qui aimons si passionnément le livre jeunesse.

lu

